

Salariés de l'Andra

Nous sommes des salariés de l'Andra occupant des fonctions administratives, techniques ou scientifiques.

Ayant été amenés à travailler ensemble sur le projet Cigéo, nous avons régulièrement eu l'occasion de confronter nos avis et de partager sur nos métiers.

A la suite de ces échanges, nous avons estimé qu'il serait intéressant de contribuer au débat par la rédaction d'un cahier d'acteurs conçu en dehors des positions institutionnelles.

Nous souhaitons donc, à travers ce cahier, faire part de notre vision du projet Cigéo et témoigner de notre engagement sincère.

contact //

Email

ca_salaries_andra_cigeo@yahoo.fr

« CIGÉO : C'EST AUSSI DES HOMMES ET DES FEMMES RESPONSABLES QUI TRAVAILLENT AVEC PASSION ET RIGUEUR SUR UN PROJET D'INTÉRÊT GÉNÉRAL »

// Responsabilité

Depuis plus de trente ans, avec nos prédécesseurs, nous avons exploré de multiples pistes scientifiques et techniques. Nous avons ouvert des voies de recherche et travaillé sur différentes solutions de gestion. Chaque fois nous avons engagé notre responsabilité collective et individuelle dans ces propositions.

Comme tout un chacun, nous avons aussi une conscience citoyenne. Nous travaillons à l'Andra par choix car nous sommes convaincus que les solutions que nous proposons sont les bonnes pour nos familles, nos enfants et petits-enfants. Ne rien faire serait, à notre sens, une plus grande erreur et même, une faute morale. ■

// Rigueur

Nous avons tous une expérience professionnelle autre qu'à l'Andra et nous ne connaissons pas de secteur aussi surveillé, contrôlé, audité et inspecté, que le domaine dans lequel nous travaillons. Chaque parcelle de notre activité est en permanence disséquée sur les plans scientifique, technique, éthique et financier.

Nous sommes conscients au quotidien des attentes de la société à notre égard, c'est pourquoi nous avons à cœur de faire notre travail avec la plus grande rigueur. ■

// Respect

Nous faisons de notre mieux pour nous rendre disponibles, accessibles et répondre à tous les questionnements. C'est avec beaucoup de respect que nous considérons tous nos interlocuteurs.

Qu'ils sachent que ce qui leur est présenté est le fruit de longues années de travail et de réflexions de plusieurs générations de salariés.

Il nous arrive d'être dénigrés, voire insultés de façon aussi brutale qu'injuste. Nous demandons à ce que notre travail et nos personnes soient respectés, que l'on soit pour ou contre le projet. ■

// C'est parce que nous estimons que notre parole compte, que nous avons décidé d'apporter nos témoignages personnels.

Jacques Delay, ingénieur géologue, Bar-Le-Duc

Travaillant en Meuse depuis près de vingt ans sur ce projet, et vivant dans la région depuis quinze ans, je considère que le projet Cigéo se présente comme un atout majeur pour la région pour développer un savoir-

faire scientifique et industriel de niveau mondial. Le projet sera également le moteur du renouveau des infrastructures de transport et de service. Ce projet est une chance, il faut la saisir pour bâtir l'avenir.

Guillaume Cochard, chargé de communication, Saclay

Il y a un procès d'intention difficile à entendre lorsqu'on est salarié de l'Andra : celui qui consiste à nous accuser d'être acheté par le « lobby nucléaire » pour mentir ou cacher la vérité. Mon témoignage est que je n'ai jamais eu à promouvoir d'informations inexactes ou à taire de scandales, et ce, depuis 10 ans que je travaille comme « communicant » dans des établissements publics du

secteur nucléaire. Nous aussi, salariés de ce secteur, avons une conscience citoyenne et l'envie d'œuvrer pour le bien collectif. La réalité approche ce que nous publions sans vice sur nos supports destinés au grand public. Il n'y a ni tromperie ni mensonge mais juste le fruit d'un travail honnête et rigoureux.

Eric Sutre, géologue au service communication du Centre de Meuse/Haute-Marne, Biencourt sur Orge

Employé par l'Andra dans le cadre du projet de stockage profond depuis 1994, j'ai suivi toute la démarche de recherche et de qualification de site initiée par la loi Bataille de 1991.

Vingt ans, si l'on ne compte pas les recherches antérieures à la loi Bataille ! C'est un projet unique en son genre par le temps qui est dévolu à la recherche et par la volonté de soumettre régulièrement ses résultats à une évaluation démocratique. Mais cette exigence éthique a son revers. A chaque phase du projet les nouvelles générations de citoyens qui se réinvestissent

dans le débat ont oublié les acquis des phases précédentes.

Je peux quant à moi témoigner de deux choses. Non, le temps n'a émoussé ni notre capacité à nous passionner pour un projet hors norme, ni celle de vouloir faire partager nos découvertes à nos concitoyens. Oui, je peux témoigner de la sincérité de nos recherches et de l'engagement du personnel de l'Andra à trouver une solution la plus sûre possible pour gérer nos déchets radioactifs.

Sébastien Farin, responsable de communication, Verrières-le-Buisson

Le projet Cigéo n'est pas un luxe, il est une nécessité. Nous nous devons d'agir par respect pour ceux qui

nous ont permis un accès aisé à l'électricité mais surtout par respect des générations futures.

Martine Huraut, service communication, Bar-Le-Duc

Le concept du projet Cigéo repose sur les propriétés de confinement d'une couche d'argilite de 150 mètres d'épaisseur, qui s'est formée il y a 160 millions d'années à 500 mètres de profondeur, et sur une sûreté passive qui ne nécessitera plus d'intervention humaine une fois le stockage refermé, au bout d'une centaine d'années d'exploitation. Ceux qui s'opposent à ce projet misent sur la capacité de la société à surveiller et

à assurer la maintenance de bâtiments d'entreposage de déchets radioactifs en surface sur plusieurs milliers d'années. A titre personnel, quand je vois comment les opposants au projet Cigéo, dont certains ceints de leur écharpe tricolore d'élus locaux, empêchent un débat public, prévu par la loi, de se tenir, je me dis qu'il est plus sage de faire confiance à la géologie.

Laurent Calsyn, Ingénieur modélisation et simulations numériques, Meudon

En tant que scientifique, je travaille depuis 10 ans sur le projet Cigéo, dont 6 ans à l'Andra. Mon activité se situe à mi-chemin entre le métier de la recherche, qui vise à comprendre et décrire le fonctionnement de la nature, et le métier de l'ingénieur, qui aspire à apporter des solutions simples et robustes face un objectif

donné. Mon indépendance, ma liberté de douter, et les moyens d'actions qui me sont offerts sont les clés qui me permettent en toute objectivité et transparence d'asseoir mes certitudes et mesurer mes incertitudes et de conclure au bienfondé de mon travail.

Michel Dutzer, Directeur industriel adjoint, Yerres

Cela fait maintenant près de 25 ans que je suis l'avancement du projet Cigéo au sein de l'Andra, je suis solidaire de tous ses contributeurs. C'est un projet qui a été audité, expertisé comme rarement des projets l'ont été jusqu'à présent. Il a fait l'objet de nombreux débats avec les instances de concertation locale, il a donné lieu à deux lois votées au Parlement. Nous, les salariés de l'Andra, avons monté ce projet honnêtement, avons travaillé le mieux possible, sommes restés attentifs aux critiques et avons toujours visé à améliorer nos analyses. Ce sont également nos pratiques quand nous exploitons ou surveillons actuellement nos centres de stockage. Nous avons pleinement conscience de travailler à répondre à une question technique, qui est également une question de société. Nous voulons préserver durablement un environnement qui est également le nôtre, en mobilisant toutes nos connaissances et nos expériences.

Nous respectons et respecterons les procédures légales et réglementaires démocratiquement mises en place pour ce projet. Nous maintiendrons un souci de concertation. Il est responsable d'avancer dans la concrétisation de ce projet et de ne pas le reporter à plus tard, c'est-à-dire de léguer le problème à d'autres. Il sera d'ailleurs mis en œuvre avec une progression prudente, s'adressant d'abord aux déchets MAVL qui constituent le plus grand volume à gérer, les déchets de haute activité, d'un volume moindre mais apportant la majeure partie de la radioactivité, ne pouvant être pris en charge que plusieurs dizaines d'années plus tard. Ce délai permettra à ceux qui le mettront en œuvre de tirer parti de tous les retours d'expérience et progrès techniques ou scientifiques.

Muriel Luntseling, assistance de direction à la Direction industrielle, Verrières-Le-Buisson

Je suis arrivée à l'agence en 2011 sans connaître réellement l'impact des déchets radioactifs dans le monde. Les moyens mis en place par l'Andra, que ce soit dans la communication, la recherche,

l'investissement... m'ont permis de comprendre l'importance de gérer ces déchets.

Le projet Cigéo est un progrès pour l'avenir et pour améliorer petit à petit la gestion de nos déchets.

Yannick Sévère, Ingénieur en sûreté d'exploitation, Ecquevilly

Ingénieur sûreté depuis 10 ans dont cinq passés à l'Andra, je suis bien placé pour savoir que cette installation sera sûre comme peu d'installations nucléaires ou chimiques le sont aujourd'hui. Le développement économique qu'apporte ce projet à une région au demeurant préservée feront de l'endroit un lieu idéal pour vivre. Ma conviction sur ce point est telle

que ma compagne et moi avons prévu d'emménager avec nos deux enfants à proximité du stockage lorsqu'il sera en exploitation. Ce projet est une véritable aubaine pour les habitants de Meuse / Haute Marne à l'instar de ce qui s'est passé avec la construction des grandes usines nucléaires dans la Manche et dans la vallée du Rhône mais avec les risques en moins.

Delphine Honoré, service juridique, Châtenay-Malabry

Que l'on soit favorable ou non à la poursuite du nucléaire en France et quel que soit le « mix énergétique » qui sera choisi à l'issue du vote de la future loi relative à la transition énergétique, il est de notre responsabilité de consommateur de soutenir la mise en œuvre d'une

solution fiable pour gérer les déchets radioactifs déjà produits et ceux qui seront issus des opérations de démantèlement des centrales. C'est à cela que travaille l'Andra depuis 1991 de manière sérieuse, citoyenne et indépendante.

Laurence Petit, ingénieur à la direction R&D sur le traitement des déchets radioactifs, Cachan

Je suis arrivée à l'Andra il y a seulement quelques années et ne travaille pas directement sur le projet Cigéo. Je côtoie en revanche tous les jours des ingénieurs qui sont impliqués dans ce projet, pour certains depuis plus de 20 ans, et je peux témoigner de la confiance que je porte à leur travail, de leur rigueur

scientifique, et de leur intégrité. Je peux témoigner que la remise en question fait partie intégrante de notre travail. Je peux enfin témoigner que nous avons tous pleinement conscience des enjeux du stockage des déchets radioactifs que nous abordons avec le plus de sérieux et d'humilité possible.

Pascal Leverd, Chef de projet, Paris

Aujourd'hui, le projet Cigéo n'est pas autorisé. Pour qu'il puisse éventuellement l'être, il faudra que l'Andra apporte la démonstration, dans le dossier d'autorisation de création, qu'elle maîtrise en particulier tous les aspects relatifs à la sécurité et à la protection de l'environnement. Ce dossier sera instruit selon un processus fixé par la Loi qui inclut notamment une enquête publique.

Je voudrais témoigner que, dans mon activité qui consiste, au sein de l'Andra, à rassembler et à organiser tous les éléments de cette démonstration, l'ensemble des équipes agit avec rigueur, honnêteté et indépendance. La « sûreté », au sens le plus large, est portée par tous ; elle ne fait l'objet d'aucun arrangement. Personnellement, je n'ai jamais vécu de décision ou d'arbitrage où la sûreté n'ait pas été considérée comme l'objectif fondamental du projet.

Annabelle Comte, responsable communication scientifique et technique, Paris

La plupart des membres de ma famille vivent aux alentours des plus grandes installations nucléaires de France. Après un cursus scientifique, j'ai commencé ma carrière en travaillant sur les effets de la radioactivité sur la santé afin de comprendre le sujet de l'intérieur et de me faire ma propre opinion. Après quelques années j'ai pris conscience de la problématique des déchets radioactifs qui s'accumulent en France depuis la génération de mes grands-parents.

Je suis rentrée à l'Andra il y a plus de 6 ans avec la conviction qu'il fallait agir. Mon poste m'amène à être en permanence au contact des ingénieurs et des scientifiques qui travaillent sur le projet Cigéo. Je peux témoigner de la rigueur avec laquelle ils s'investissent personnellement et de la transparence avec laquelle ils répondent au quotidien aux questions que je me pose à titre personnel ou professionnel. Je suis convaincue du bien fondé d'un tel projet. On peut toujours continuer à reporter la décision à demain et attendre une solution miracle. Pourquoi faire confiance aux scientifiques de demain et pas à ceux d'aujourd'hui ? ■

